

L'oral, un nouveau rendez-vous à ne pas rater

Je suis timide mais je soigne mon oral!

Damien BENETEAU

Professeur d'EPS, Montreuil Juigné, (49)

Il est courant de lire sur les bulletins d'élève timide, discret et pourtant brillant, les résultats sont très bons, mais c'est dommage de ne pas participer davantage.

Il est alors intéressant d'analyser les raisons de cette mise à l'écart volontaire de l'élève et prendre en compte ces éléments pour lui donner envie de s'exprimer. Ce trait de caractère devient ainsi un point d'appui pour faire de l'apprentissage de l'oral un enjeu de formation.

Cet article ambitionne de montrer qu'un élève timide peut disposer de toutes les caractéristiques requises pour prendre plaisir à s'exprimer en s'appuyant sur différentes formes de pratique et ainsi progresser dans ses apprentissages moteurs, cognitifs et socio-affectifs.

En lui donnant la possibilité d'être lui-même dans un contexte familier, une démarche d'enseignement collaborative permet à l'enseignant d'accompagner chaque élève, même introverti, à être plus à l'aise à l'oral en donnant vie à tous les sujets.

Damien BENETEAU, Je suis timide mais je soigne mon oral !

Janvier 2021 - Partie 2 - Article 3 - page 1



L'élève timide en question

La timidité inhibe souvent l'élève et l'empêche de prendre la parole en cours. Les enseignants essaient pourtant d'avoir un discours bienveillant pour l'inciter à s'exprimer. Les parents sont aussi fatalistes : « c'était déjà ainsi à l'école primaire ! ». Il est donc intéressant de rechercher les causes, les origines de ce mutisme.

Des maux pour donner envie de s'exprimer

A-t-il compris ? A-t-il peur de l'image qu'il dégage ? Le climat de classe est-il propice à la gestion de l'erreur ? A-t-il déjà subi une humiliation suite à une prise de parole inadaptée ? Le contexte d'apprentissage est-il rassurant ? Comprend-il le sens de cette action de participation ? Toutes ces questions nécessitent une analyse fine pour comprendre l'origine de cette timidité, les maux à traiter.

Des repères familiers pour ce trait de caractère ambivalent

Pour Jérôme Kagan de l'université d'Harvard¹, les individus timides sont particulièrement sensibles aux situations de stress, à la nouveauté, au changement. Ils ont besoin de temps pour apprivoiser une situation et s'adapter. Au collège et au lycée, le contexte d'apprentissage change souvent selon les enseignements et les professeurs. Les élèves se sentent parfois à l'aise, d'autres fois, oppressés. Ce trait de caractère peut amplifier ou atténuer les comportements qui en découlent.

Pour susciter la prise de parole, il s'agit d'installer des repères permettant de se sentir à l'aise, comme à la maison, dans un contexte familial. Demander à une personne d'intervenir ne suffit pas à lui donner envie de le faire concrètement. Pour éviter cet écueil en situation d'apprentissage, des routines de travail amènent chacun à donner son avis, à poser des questions, à faire évoluer la situation progressivement sans imposer des éléments sources d'angoisse.

Les sujets d'apprentissage s'adaptent aux besoins pour capter leur attention². Et pour anticiper leurs émotions, l'enseignant échange sur les ressentis des élèves, leurs envies, leurs capacités et recherche des éléments de travail projectif individualisés³.

¹KAGAN (J.), « L'enfant timide : comment l'accompagner au mieux », *Apprendre à éduquer*, 2016

²BENETEAU (D.) « Cultiver la curiosité des élèves : avoir envie, c'est être en vie ! », *e-novEPS* n° 19, juin 2020

³BENETEAU (D.) « Pour plus de lisibilité du chemin d'apprentissage », *e-novEPS* n° 13, juin 2017

Se faire sa place dans le groupe classe

Dans beaucoup de classes, il est difficile de trouver sa place au sein d'un collectif qui s'impose à l'individuel. La problématique réside à accepter le regard des autres qui focalisent parfois sur les différences, à contrôler la relation en se retirant des échanges qui peuvent être stériles, et à jouer un rôle dans cette microsociété qui ne s'adapte pas toujours à tous. En s'éclipsant, l'élève timide ne prend pas part aux débats et s'exclut forcément du groupe.

Aller vers les autres représente donc un challenge important. Mais, en tenant compte de cette timidité dans l'apprentissage de l'oral, les cours d'éducation physique et sportive (EPS) sont riches en leviers, notamment dans l'apport du travail de groupe, pour amener chacun à s'exprimer en fonction de son univers et réussir à apporter quelque chose de spécifique aux autres.

S'affirmer pour gagner de la confiance en soi

A tout âge, le manque de confiance en soi caractérise plusieurs personnes du groupe. Lors de sa construction identitaire, il est encore plus fort à l'adolescence. Le collégien timide donne souvent l'impression de ne pas avoir compris, de ne pas se sentir concerné par le sujet, de ne pas oser participer aux débats, ou de donner simplement la réponse à une question.

L'enseignant essaie alors de le solliciter davantage pour comprendre ce qu'il en est et agir en conséquence. Pour installer un contexte d'apprentissage familier, l'élève n'a pas d'autres choix que de s'ouvrir. Il s'engage, se fixe des objectifs progressifs, se fait accompagner, et le regard des autres confirme ses réussites⁴. La prise de parole est un élément facilitateur pour chacune de ces étapes. Elle permet de mettre en évidence concrètement les évolutions et leurs mises en œuvre.

S'entraider pour s'approprier et avoir confiance en l'autre

La question de temps intervient pour appréhender l'autre. L'élève a besoin de connaître l'enseignant et ses camarades pour leur faire confiance, pour comprendre qu'il peut compter sur eux. Mais en changeant régulièrement de contexte, les apprentissages ne permettent pas le développement d'une compétence, comme s'exprimer à l'oral, transférable et éprouvée dans de nouveaux environnements.

L'observation de différentes situations d'apprentissage permet de visualiser des attitudes, des faits, des moments d'entraide, et donc de se rassurer. L'élève choisit le moment où il se sent prêt pour intervenir, prendre la parole, dans ses apprentissages moteur, cognitif et socio-affectif. Il est le maître de son temps d'apprentissage. En construisant des relations bienveillantes, l'envie de plaire engendre des réussites et de la reconnaissance.

⁴BENETEAU (D.) « Un accompagnement interactif et personnalisé », e-novEPS n° 14, janvier 2018

Appréhender les échecs en assurant progressivement et collectivement sa réussite individuelle

Le regard de l'autre fait peur, notamment pour appréhender les échecs. Pour y faire face, l'élève contourne un environnement qui peut être hostile. En sollicitant des formes de pratique proches de leur univers, en utilisant l'oral via le numérique, voire même en installant une pratique à distance, l'élève se rassure dans un premier temps par l'avis des plus proches sans être confronté aux regards des autres. Il utilise ensuite, de manière progressive, une critique argumentée des autres membres de la communauté scolaire.

Utiliser l'oral pour évoluer, faire progresser

Le vécu de chaque personne est un autre élément à considérer dans l'inhibition des élèves. Les efforts pour prendre la parole sont parfois échaudés par des mauvaises expériences : humiliation, moqueries, vision stéréotypée des personnes, bruit.

L'objectif est d'utiliser l'oral pour aider, analyser, donner des conseils, visualiser des objectifs et faire progresser. Il y a donc nécessité à orienter la vision du groupe et organiser collectivement la prise de parole.

Les temps d'échange, en devenant systématiques, installent une manière naturelle pour faire. Si le pratiquant n'est pas satisfait, il peut reprendre son intervention autant de fois qu'il le souhaite. Pour favoriser ses prises d'initiatives, il choisit également l'activité physique, sportive et artistique (APSA) sur laquelle il s'appuie. L'important est de progresser.

Un contenu adapté pour donner du sens aux apprentissages

Pour donner du sens aux apprentissages, la communication est au centre du principe de l'élève acteur⁵. L'enseignant accompagne pour s'assurer de la compréhension mais aussi de l'intérêt pour le sujet proposé.

Il adapte les contenus et facilite sa prise de parole en mobilisant plusieurs leviers. Le premier est de solliciter un univers qui lui est proche pour l'amener à participer en traitant des sujets de manière collégiale. L'intérêt que l'élève porte à ses apprentissages en est un deuxième. Il a besoin d'être ambitieux, d'apporter des défis appropriés, de nourrir sa curiosité, d'être encouragé, de se faire féliciter pour se sentir à l'aise. Le questionnement de l'enseignant, mais également celui des membres du groupe de travail, apporte aussi un éclairage sur l'investissement oral de l'élève, selon une démarche bienveillante et non pour en faire un reproche.

⁵ BENETEAU (D.) « Pour une pédagogie de la communication », e-novEPS n° 16, janvier 2019

Des adaptations perpétuelles pour appréhender une vision changeante de l'oral

Pour Cyril Delhay⁶, la vision de l'oral est différente selon le cycle d'apprentissage. En maternelle, le professeur des écoles raconte et illustre. En primaire, l'enfant interprète et met en scène. Au collège, il préfère s'exprimer avec un support écrit, oral, numérique ou artistique pour éviter de parler directement de soi. Au lycée, l'élève développe sa pensée, son esprit critique et cherche à s'assumer. La démarche est commune mais évolutive. Elle met en parallèle ce que l'élève aime à l'oral, ce qu'il se sent capable d'exprimer et la manière de le communiquer. L'enseignant personnalise alors les apprentissages pour s'adapter. Adolescent, l'élève aime jouer, théâtraliser. Il y a donc là une opportunité intéressante pour donner vie aux sujets. Pour cela, il est nécessaire de le faire en brisant les codes, en changeant le cadre.

Une démarche d'enseignement pour donner envie de s'exprimer collectivement

En s'appuyant sur les caractéristiques et les origines de l'inhibition, la démarche pédagogique à installer donne envie à l'élève timide de travailler l'oral de manière collective (Tab.1).

Tab.1 : la timidité, un point d'appui pour donner envie de communiquer à l'oral

Les maux de l'élève timide							
Un caractère ambivalent	Trouver sa place	Manque de confiance en soi	Prendre confiance en l'autre	Peur de l'échec	Les expériences vécues	Le sens des apprentissages	Une vision changeante de l'oral
Les évolutions pour traiter ces maux en s'appuyant sur l'oral							
Des repères familiaux	Amener sa spécificité aux autres	S'engager par étapes	Se rassurer par l'entraide	Une critique argumentée progressive	Organiser collectivement la prise de parole	Adapter les contenus	personnaliser les apprentissages
La démarche d'enseignement généralisable qui donne envie de s'exprimer à l'oral							
Installer un contexte serein d'apprentissage			Systématiser un travail collaboratif			Donner vie au sujet	

⁶ DELHAY (C.), Séminaire du 9 mai 2019, L'oral ça s'apprend, ESPE Molitor Paris, 2019



Des enjeux de formation

L'enseignant d'EPS amène l'élève à travailler collectivement différents enjeux de formation dans l'apprentissage de l'oral en prenant plaisir à s'exprimer, à s'appuyer sur différentes formes de pratique pour échanger et à viser des progrès réguliers dans ses apprentissages moteurs, cognitifs et socio-affectifs.

Prendre plaisir à s'exprimer dans un contexte familial d'apprentissage

Le contexte familial d'apprentissage apporte un plaisir qui facilite la transmission d'informations, donne de la valeur à tous les individus et instaure une ambiance bienveillante de travail.

Favoriser les transmissions orales par une pratique de routines collaboratives

Avec un travail collaboratif en appui, il est intéressant de mettre en avant les forces de l'élève timide qui est souvent plus posé que d'autres. Le calme provoque parfois de l'inquiétude alors que s'isoler permet ensuite de mieux collaborer en équipe⁷. Il y a alors un équilibre à trouver entre ce qui est à réaliser seul et en groupe. L'échange des idées a pour objectif de montrer que la situation a besoin de tout le monde et que chacun a un rôle à jouer.

Donner de la valeur à l'individu par le groupe

L'objectif est de se mettre à l'aise pour banaliser le regard de l'autre, le rendre constructif et positif. Il s'agit d'utiliser l'oral pour donner de la valeur à tous d'une part et de valoriser individuellement d'autre part. La communication n'est pas un jugement mais permet de donner des conseils, de s'entraider, de s'écouter. Le droit de se tromper, d'échouer existe. A chaque prestation observée, l'analyse est dirigée, orientée en fonction de l'objectif travaillé. Tout le reste est mis de côté. Le support aide aussi à une analyse orale moins frontale. Par exemple, via les applications numériques, il est possible d'ajouter un commentaire sur le lien vidéo pour expliquer ce qui a été réalisé, ce qui a été recherché lors d'une chorégraphie, tel un reportage télévisé. La présentation au public est aussi une décision collégiale. Elle s'oriente vers l'enseignant, l'auto-évaluation, un élève choisi, un groupe choisi, l'ensemble de la classe, une autre classe, un public extérieur.

Instaurer une ambiance bienveillante de travail

Pour créer une ambiance bienveillante, le groupe détermine des objectifs adaptés par pallier. L'organisation spatiale est aussi importante pour évoluer dans un environnement rassurant. Des méthodes d'apprentissage ludiques sont aussi utilisées pour détourner le regard purement technique.

⁷ CAIN (S.), Conférence TED, Le pouvoir des introvertis, mars 2012

Pour développer la compétence à s'échauffer, il est courant de cibler la capacité à le diriger, en binôme, en groupe affinitaire, en demi-classe, et/ou en classe entière. Pour tenir compte des différents maux de l'élève timide, chacun choisit sa manière de réaliser la tâche. Dans ce cas, l'organisation de l'espace vient en appui : l'élève organise le sien. Le coach accompagne un groupe qui se déplace dans la salle. Il se place en arrière du groupe pour se faire entendre sans être vu. Il se place devant pour démontrer. Il s'est préalablement filmé pour simplement donner la vidéo au professeur. Pour se mettre à l'aise, il est aussi intéressant d'avoir négocié le fond sonore de l'échauffement pour accompagner l'oral : du calme pour se concentrer, un fond musical pour se détendre, une musique plus tonique pour réaliser un échauffement dynamique et rythmé, une musique de leur choix pour adapter les mouvements. Tous ces critères sont élaborés et restent à l'usage collectif.

Prendre plaisir à échanger en systématisant l'apprentissage collaboratif

La systématisation de l'apprentissage en groupe a pour but de donner de la place à chaque membre pour agir par lui-même, de réguler plus facilement pour progresser et de favoriser les échanges en s'appuyant sur les facultés individuelles à réfléchir.

Donner une place à chaque membre pour apprendre des autres

Tout le monde a une place dans la société. La pratique en EPS s'en inspire car la notion de rôles y est essentielle. L'engagement physique et l'exposition aux autres sont incontournables quand la classe est gérée telle une microsociété⁸. Pour y arriver, cinq paramètres trouvent leur place dans la leçon : un travail de groupe, une différenciation dans les activités à effectuer, une mise en avant de l'autonomie, un mélange des élèves affinitaires, de besoin, de niveaux à chaque séance et une valorisation de l'élève timide en lui donnant un rôle adapté à ses caractéristiques.

Des postures installées collectivement pour réguler plus facilement et progresser

Pour s'engager collectivement, progresser et réussir individuellement, il s'agit de discuter et d'installer une référence commune. Par exemple, l'enseignant favorise une communication évolutive, cible les progressions pour les rendre remarquables et rassure l'élève sur ses capacités à franchir les étapes, à réussir. Initialement, l'élève pratique dans son « cocon » pour analyser et remettre en question lui-même sa prestation, sur la tablette. Puis il évolue en se produisant dans son environnement et choisit le public qui vient vers lui pour assister à une prestation pour laquelle il s'est entraîné. Il reçoit alors l'aide de personnes de confiance. Ensuite il se produit dans l'espace commun à l'ensemble de la classe face à un public d'initiés. Enfin il s'exécute sur une scène de spectacle, hors établissement, avec un public à convaincre.

⁸ LACOUR (L.), L'approche actionnelle et cours d'action : un regard transdisciplinaire sur la question de la timidité en classe de langue, 2016

Favoriser les échanges pour faire progresser par une approche actionnelle

Pour Jacques Saury⁹, il s'agit de construire une dynamique de classe où les élèves travaillent et agissent ensemble. L'élève doit être actif et acteur d'une tâche pour réaliser la mission proposée car c'est en faisant que l'élève apprend. L'enseignant associe systématiquement les situations d'apprentissage à une résolution de problème collective. Les échanges sont de rigueur pour que chacun comprenne ce qui est recherché, se positionne, se fixe des objectifs et évolue au fil de sa pratique.

La situation de jeu avec un champion contre un challenger va dans ce sens. Il s'agit de travailler un thème précis en situation de match, par exemple « jouer de plus en plus précis » en badminton. A chaque échange, le champion agit avec une contrainte alors que le challenger n'en a pas. A l'issue de chaque point, le vainqueur devient ou reste champion alors que le perdant se fait remplacer par un nouveau challenger. En amont, l'enseignant distingue trois forces de contraintes: éviter de jouer au centre, jouer uniquement à droite ou à gauche, jouer vers l'avant ou l'arrière du terrain adverse. Le principe amène les élèves à négocier entre eux ceux qui utilisent la force 1, la force 2 et la force 3. La notion de points marqués donne aussi des indices sur les écarts de niveau que la situation peut susciter. En débattant, les élèves ont la possibilité de changer de force à tout moment, dans la mesure où elles sont toutes distribuées. En ciblant les progrès recherchés, les négociations amènent les élèves à prendre la parole en petit groupe de manière plus sereine. Ils en comprennent l'intérêt et utilisent le regard des autres, leurs analyses, pour progresser et donc prendre confiance en eux.

Prendre plaisir à progresser en donnant vie à sa pratique

Pour maintenir une émulation dans la prise de parole, l'enseignant donne vie au sujet. Ainsi, le côté ludique, théâtral, innovant, s'appuyant sur les centres d'intérêts du public concerné, amène tous les élèves à trouver un espace oratoire qui leur convienne. L'objectif est de mettre en avant ses progrès et ses acquisitions.

Lâcher-prise pour transmettre différemment ses émotions, s'amuser, apprendre

L'objectif est de prendre plaisir et de donner envie d'être écouté. Le lâcher-prise a pour vertu d'attirer l'attention en étonnant, en captivant, en s'amusant.

Les observations classiques évoluent. La notion de jeu de rôle provoque l'oral en utilisant des traits de caractère, des intonations, des postures, un débit de parole insoupçonné chez certains élèves. Le rôle du commentateur sportif¹⁰ prend tout son sens pour décrire, analyser et faire progresser les pratiquants. Les profils d'élèves sont mis à contribution: le discret, l'omniprésent, le comique, l'influenceur, le créateur, l'intellectuel, le sûr de lui, l'hésitant. Ils sont associés à une manière de s'exprimer: hurler, chuchoter, parler rapidement, hésiter. Un rôle à jouer y est aussi lié: le spécialiste, le chauvin, le supporter, le parent, l'entraîneur. Un langage est proposé également: soutenu, familier, technique, paternaliste. Enfin, le fait d'insister sur certains points d'observation permet aussi au journaliste d'anticiper sur sa pratique à venir. Il est également

⁹ SAURY (J.), Actions, significations et apprentissages en EPS, ed Revue EP&S, 2013

¹⁰ DURET (S.) « L'analyse vidéo pour le lycéen », e-novEPS n° 17, Juin 2019

envisageable de proposer des commentaires en duo pour garantir un effet encore plus conséquent sur son plaisir d'utiliser l'oral.

En centralisant tous les commentaires, il est même intéressant de construire des podcasts ludiques sur des aspects ciblés des apprentissages. Ceux-ci peuvent alimenter la webradio des établissements scolaires ou être disponibles sur des Espaces Numériques de Travail (ENT) pour une participation à des concours par niveau de classe.

Changer de formes de pratique pour donner du sens à chaque communication

En plus de celui du pratiquant, l'utilisation des différents rôles en lien avec la pratique physique se multiplie au sein même de la leçon, de la séquence, voire sur l'année scolaire entière. Elle s'adapte à toutes les fonctions possibles et innove pour les rendre compatibles avec les traits de caractère individuel : le capitaine, l'arbitre, le coach, le public, l'agent de joueurs, le préparateur mental, le journaliste, l'analyste vidéo, le monteur de supports numériques, le président, le directeur financier... L'objectif est de permettre à tout le monde de transmettre aux autres en choisissant le support avec lequel il est le plus à l'aise, qui l'interpelle le plus, ou qui lui donne envie de participer.

L'exemple de la pratique organisée comme un club professionnel amène le duo enseignant-élèves à proposer des groupes de travail mêlant des élèves très hétérogènes mais qui tient aussi compte des affinités des uns et des autres. L'idée est de former des groupes solidaires et de trouver du lien entre les séances pour que chacun parvienne à apporter un élément à l'origine de progrès dans les apprentissages moteurs, cognitifs et socio-affectifs.

Par exemple, il s'agit de mettre l'accent sur les qualités motrices des élèves pour constituer des équipes en mettant en avant leurs points forts. En handball, un gardien infranchissable, un buteur efficace, un défenseur accrocheur, un passeur éclairé, un fin tacticien, un leader, sont autant de profils à faire apparaître. Au sein de chaque club, les coachs ont pour tâche de proposer les équipes affinitaires, de besoin, par niveaux pour faire progresser tout le monde dans un contexte serein. Les arbitres sont facilement sollicités et communiquent par ce biais. Le préparateur mental demande un temps mort pour remobiliser les membres de son équipe. Si des tensions apparaissent au sein des clubs, les agents sont sollicités pour gérer le marché des transferts selon les profils de joueurs identiques. Le président détient le pouvoir de changer les rôles au sein de son club mais il fait attention que chaque rôle soit pourvu. La classe et l'enseignant sont libres de décider ensemble des profils à intégrer dans un club, d'en enlever, ou d'en rajouter.

Cependant, pour chacun de ces rôles, il est évident que l'élève connaît les étapes de progression : il connaît la spécificité du rôle, il intervient et communique pour des tâches précises, il intervient dès que le club a besoin de lui, il parvient à communiquer avec efficacité tout en prenant des initiatives.

Damien BENETEAU, Je suis timide mais je soigne mon oral !

Janvier 2021 - Partie 2 - Article 3 - page 9

Briser les codes pour mettre en évidence des compétences et des acquisitions

S'appuyer sur les caractéristiques de l'élève timide amène aussi à briser les codes pour mettre en évidence les progrès et prendre confiance en lui. Pour développer ses compétences, il est préférable que l'élève accueille l'enseignant et le public éventuel dans son environnement, et non l'inverse. Son moment est alors remis en question, tout comme la manière de le mettre en forme. L'exemple en gymnastique au sol et aux agrès est caractéristique. L'élève construit souvent son enchaînement avec des documents, des vidéos supports. Il annonce ensuite sur une fiche les éléments qu'il a retenus pour passer devant le reste de la classe lors plus tard dans la leçon ou d'une leçon suivante.

En reprenant l'exemple de la pratique organisée comme un club professionnel, chaque élève dispose de toute la séquence pour choisir le moment de mettre en évidence ses acquisitions. Il profite du spécialiste vidéo pour se faire filmer lors de sa prestation et de l'analyste pour savoir s'il est prêt ou s'il a encore besoin de temps pour prétendre à une validation de qualité. Cela signifie que le coach connaît à l'avance les paramètres de ce processus. Il choisit aussi son public : l'enseignant lui-même, son groupe de travail, les membres de son club, l'ensemble des clubs de la classe, des personnes extérieures. Dans cette démarche de recherche des conditions sereines d'apprentissage, il choisit également son support : sur la tablette uniquement, à l'endroit dans lequel il s'est entraîné, sur l'espace scénique spécifique à la prestation et pourquoi pas sur un espace extérieur à la classe. L'élève peut l'imaginer lors d'un projet, d'une rencontre à l'Association Sportive, d'un travail entre les établissements du secteur, ou sur l'ENT d'établissement, lors d'un concours entre élèves d'un même niveau...

Il en est de même pour la présentation de l'enchaînement. L'élève décide s'il préfère le détailler de vive voix avant sa prestation physique, sur la tablette avant de la réaliser, d'utiliser une application pour superposer les commentaires sur les images de la prestation. Enfin, le club amène les élèves à choisir s'ils souhaitent se produire individuellement, se rassurer avec l'utilisation de matériel pédagogique comme des triangles, des tapis, des caissons, ou encore créer une chorégraphie en duo en synchronisant les prestations. Par exemple, pendant la réalisation, une famille est exécutée en collaboration, comme la roulade à deux pour la rotation avant. A partir du moment où toutes les décisions sont débattues et élaborées avec l'enseignant et la classe, tout est envisageable pour mettre à l'aise les élèves et leur donner plaisir de s'exprimer à l'oral (Tab.2).

Tab 2 : les enjeux de formation favorisant le plaisir de travailler l'oral en EPS

Les enjeux de formation favorisant le plaisir de travailler l'oral en EPS							
Prendre plaisir à s'exprimer dans un contexte familier d'apprentissage			Prendre plaisir à échanger en systématisant l'apprentissage collaboratif			Prendre plaisir à progresser en donnant vie à sa pratique	
Pratique de routines collaboratives	Donner de la valeur à l'individu	Ambiance bienveillante de travail	Apprendre des autres	Des postures collectives pour réguler et progresser	Échanger pour faire progresser	Casser les codes pour mettre en évidence les acquisitions	Lâcher-prise pour transmettre ses émotions

Damien BENETEAU, Je suis timide mais je soigne mon oral !

Janvier 2021 - Partie 2 - Article 3 - page 10



Des contenus d'enseignement

Selon le postulat de départ, l'élève timide perçoit sur son bulletin des incitations à la prise de parole. Il est judicieux de traduire ces enjeux de formation en contenus d'enseignement.

Des contenus pour s'exprimer dans un contexte familial d'apprentissage

La démarche installée est mise en évidence par des échelles de progressions. L'élève peut donc transmettre différemment en fonction des APSA. La transmission se fait à soi-même pour vérifier les connaissances, au professeur de manière orale avec un support associé, à un groupe de copains lors d'une prestation, à la classe, hors de la classe avec les podcasts, la webaradio ou les défis entre classes sur les espaces numériques de travail, dans le secteur durant l'association sportive ou les portes ouvertes, hors secteur pendant un spectacle ou un projet dans un espace spécialisé...

Le contexte serein installé est à la maison, familial dans la classe, créé dans l'établissement avec un public choisi, créé hors de l'établissement mais en projet dans le secteur, créé hors de l'établissement et hors secteur. Des contenus pour échanger en systématisant le travail collaboratif

L'élève s'appuie sur des APSA qu'il maîtrise de plus en plus. L'échange se fait avec le professeur en direct, en utilisant un support numérique, artistique, visuel, avec un groupe restreint d'amis, avec l'ensemble de la classe, avec l'ensemble de l'établissement via les projets, hors de l'établissement avec le secteur.

L'appréciation des progrès se réalise en fonction des espaces installés et des APSA. Elle se monte à la maison avec des enregistrements, entre le professeur et l'élève quand l'adulte vient dans l'espace de travail du groupe, sur un support numérique que l'élève choisit pour retenir la prestation qui lui convienne le mieux, en duo ou à plusieurs dans un environnement familial, pour la classe dans l'environnement choisi par l'élève, devant la classe dans un environnement commun, sur un groupe de travail de l'ENT avec des critiques mettant en avant les points positifs.

Il est aussi intéressant de proposer une échelle descriptive globale avec l'apprentissage du vocabulaire spécifique, une autre sur le cognitif en prévoyant une évaluation en fonction des progrès atteints par rapport aux objectifs fixés, et une dernière plus axée sur le socio-affectif en s'exprimant à l'unisson du groupe pour choisir le support de présentation (Tab.3).

Damien BENETEAU, Je suis timide mais je soigne mon oral !

Janvier 2021 - Partie 2 - Article 3 - page 11

Tab.3 : L'apprentissage de l'oral en EPS

	Étape 1	Étape 2	Étape 3	Étape 4
L'apprentissage spécifique	Explique ce qu'il exécute	S'appuie sur des supports variés pour expliquer	Donne des conseils précis et bienveillants	Échange avec des connaissances transversales
L'apprentissage cognitif	Intervient au moment proposé par l'enseignant	Choisit des moments privilégiés pour intervenir	Prend en compte ses progrès pour intervenir au moment propice	Intervient au bon moment en variant les supports
L'apprentissage socio-affectif	Seul dans l'environnement choisi	Avec des élèves et l'environnement choisi	Avec la classe dans un environnement choisi	Dans un environnement non familial

Des contenus pour progresser en donnant vie à sa pratique

Les premiers consistent à faire évoluer l'engagement corporel¹¹ : posture, regard, bras, silences, point d'appui, respiration, interaction, intonations, supports utilisés.

Les deuxièmes sollicitent le contexte d'apprentissage: systématiquement dans un contexte familial, évolue étape après étape, sait prendre des risques pour évoluer individuellement, interagit avec le groupe et les différents thèmes (théâtralise).

Les troisièmes tiennent compte de la participation au travail de groupe : participe au débat, aide les autres, propose des analyses, donne confiance aux autres avec une attitude bienveillante et axée sur les progrès.

Enfin, ce projet de transformation prend encore plus de sens si les objectifs sont fixés pour l'année scolaire, et pourquoi pas tout au long du cycle d'apprentissage pour voir l'évolution primaire-collège au cycle 3 ou encore durant l'adolescence aux cycles 3 et 4 ? Non seulement l'envie de s'exprimer malgré la timidité est un véritable enjeu de formation pour l'apprentissage de l'oral mais elle devient un axe majeur du parcours de formation de l'élève, voire même du projet d'établissement.

¹¹ROLAN (M.) « De l'EPS au grand oral », e-novEPS n° 20, janvier 2021



Conclusion

Que ce soit lors d'une situation d'apprentissage, lors d'une séquence entière, tout au long de l'année scolaire ou durant l'ensemble d'un cycle d'apprentissage, l'enseignant accompagne l'élève timide pour lui donner envie de s'exprimer à l'oral. En organisant mutuellement les apprentissages dans un contexte serein, en systématisant l'entraide dans le travail de groupe et en cherchant à faire vivre les sujets d'apprentissage de manière ludique et adaptée, une démarche pédagogique est identifiée.

Au-delà de devenir plus à l'aise à l'oral, l'élève ne se pose plus la question de savoir pourquoi il faut participer. Il prend plaisir à mettre en avant ses caractéristiques, à les utiliser pour atteindre les objectifs fixés, à progresser, à évoluer à son rythme. Non seulement il trouve une place dans la microsociété que constitue la classe, mais ce système lui permet surtout de s'affirmer, d'appréhender de nouveaux environnements, de prendre confiance en lui dans une société qui évolue encore plus vite.

Damien BENETEAU, Je suis timide mais je soigne mon oral !

Janvier 2021 - Partie 2 - Article 3 - page 13